

L'opération répressive contre la Lutte Révolutionnaire a commencé par une fusillade à Dafni, le 10 mars 2010, quand notre camarade Lambros Foundas a été tué dans une fusillade avec les policiers Andreas Haskis et Theodoros Koumaparis.

Même si cet incident est devenu le point de départ des enquêtes qui ont abouties à nos arrestations, le Procureur en appel, Makropoulos, n'a pas convoqué les deux policiers qui ont assassiné Lambros Fountas pour qu'ils témoignent au procès, il a seulement appelé à la barre la propriétaire de la voiture que nous avions tenté d'exproprier dans le but de l'utiliser lors d'une action de l'organisation.

Il est évident que les deux policiers n'ont pas été convoqués pour d'autres raisons que leur protection, comme nous l'avions dis avant, prouvant la fusion des autorités judiciaires et policières. Il est évident que le Procureur tente de protéger les assassins de Lambros Fountas.

Cela ne nous surprend pas. Nous n'avions pas non plus été surpris par le fait que les circonstances du meurtre de Lambros Fountas n'aient pas donné lieu à une enquête et qu'aucun juge n'en déclencha jamais. Le rôle des juges et de leurs cours est de protéger les intérêts des patrons, des riches, de leurs laquais et de leurs sbires -qui ne sont rien d'autres que des officiers de police.

Ceci démontre l'hypocrisie de la justice étatique, parce que quand les juges et les autres responsables du régime parlent de la valeur de la vie humaine, ils parlent exclusivement des vies de leurs pairs de classe, ceux qu'ils servent. Par exemple, les mêmes personnes qui possèdent le Pouvoir économique et politique, et ceux qui les protègent: la police.

Pour les juges et cette cour, la vie des voyous et prétoriens du régime est précieuse, tout comme celle des flics Mantzounis, Margellos, Stamos, qui sont entraînés et payés pour agresser, torturer et tuer. Encore plus précieuses sont pour cette cour, les vies d'individus comme l'ancien Ministre de l'Ordre Public Voulgarakis, qui est haïs par le peuple. Selon la 'justice' de classe, la valeur de la vie humaine est mesurée la position de classe de chacun d'entre-nous, selon qu'il serve le pouvoir et le régime criminel appelé capitalisme et économie de marché.

Lambros Foundas sera retenu comme un combattant de la liberté qui a donné sa vie pour préparer encore une autre explosion de Lutte Révolutionnaire contre le régime.

Il a donné sa vie pour que l'occupation du gouvernement grec, du FMI, de la BCE et de l'Union Européenne ne passe pas. Pour que la junte de l'État et du Capital ne passe pas. Pour que nouveau totalitarisme que les élites économiques et politiques veulent imposer à travers le monde, à l'occasion de la crise économique globale, ne passe pas. Lambros Fountas a donné sa vie pour faire de la crise une opportunité pour la Révolution Sociale.

À l'opposé, ses assassins seront retenus dans l'histoire comme des mercenaires et des membres d'un mécanisme meurtrier. Ils seront retenus dans l'histoire comme les valets d'un régime criminel injuste, valets et laquais de ceux qui pillent, oppriment et exploitent le peuple. Tout comme cette cour sera retenue dans l'histoire comme une cour spéciale qui entendit les révolutionnaires et combattants qui combattirent pour la destruction du capitalisme et de l'état, comme une cour représentant les traitres du peuple, les collaborateurs contemporains au service de l'élite économique supranationale.

C'est notre devoir en tant que membres de Lutte Révolutionnaire de faire valoir Lambros Fountas dans cette cour de la classe ennemie. D'autant que, nous réclamons la responsabilité politique de notre participation à Lutte Révolutionnaire, pas seulement pour nous lever pour notre organisation, mais aussi pour défendre notre camarade.

Pour nous, le camarade Lambros Fountas n'est pas décédé. Il est dans notre sang et dans l'air que nous respirons en tant que combattants. Il est au sein de nos buts et de nos objectifs. Il fait partie de notre organisation et de notre lutte. Chaque jour, à chaque moment, il est présent.

IL EST IMMORTEL !

Les membres de Lutte Révolutionnaire.
Pola Roupa, Kostas Gournas, Nikos Maziotis